

[Ainsi, 2^e circ., St Quentin]

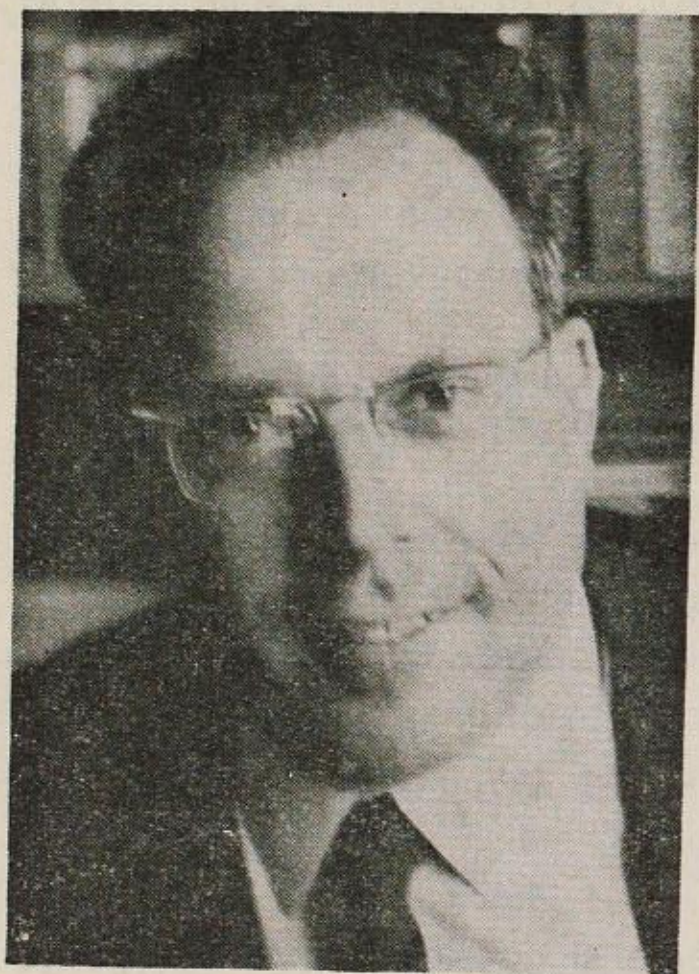
Elections Législatives du 23 Juin 1968

Avec **Gilbert COLLET**, Professeur, Animateur Culturel,
et son suppléant **Alexandre GARYGA**, aide-comptable, licencié pour activité syndicale,

Pour une

NOUVELLE GAUCHE

Electrices, Electeurs,



Pour la première fois, je me présente à vos suffrages.

Pour la première fois, en effet, s'est exprimée, à travers une contestation universelle et de justes revendications ouvrières, une fervente et féconde volonté de rompre avec des structures périmées. Une foi aussi est née dans les usines, les facultés et les campagnes, une foi qui ne peut plus être ignorée ni incomprise. Réduire cette inquiétude de toute la classe laborieuse et de toute une jeunesse à de diaboliques manœuvres de subversion relève de la simplicité d'esprit ou de la mauvaise foi. Une telle attitude, en contradiction avec la réalité, nous conduirait fatalement à des explosions encore plus brutales.

J'ai donc pensé que cet élan, que cette recherche d'une société plus humaine et plus noble, que cette exigence fondamentale du droit au bonheur pour tous, j'ai pensé que tout cela exprimait et traduisait un idéal que tout homme ressent et désire faire triompher.

Mon passé, mon activité d'enseignant, ma connaissance déjà vieille des inquiétudes que vous inflige un système scolaire absurde, m'imposaient la responsabilité de prendre position.

Il convenait d'offrir le choix d'une option politique nouvelle aux nouveaux citoyens nés de la réflexion d'hier, et à tous ceux qui sentent et veulent la nécessité de changements profonds.

Je me présente donc comme candidat du PSU, parti jeune et dynamique, qui me semble le plus répondre à l'attente d'une nouvelle génération, d'une nouvelle civilisation.

...../.....

De quoi s'agit-il en fait ?

Il s'agit d'abord, par une politique sociale et économique de type socialiste, d'assurer et de confirmer les récentes améliorations matérielles que les travailleurs viennent d'obtenir par leurs luttes et leurs sacrifices.

Mais il s'agit surtout d'une revendication commune aux ouvriers, jeunes travailleurs, techniciens, cadres, paysans, étudiants et enseignants : la prise en charge de leur rôle économique et social. Chacun, dans le cadre de ses activités, veut assumer ses responsabilités, prendre part aux décisions qui déterminent sa condition, ouvrir à tous les échelons un dialogue constructif.

Or il est possible de procéder, dans l'ordre, à des réformes de structures qui n'entraînent pas de dépenses inflationnistes, et qui modifieraient profondément l'esprit même d'une société standardisée et tyrannique, impitoyable au faible.

La société nouvelle, que nous voulons construire, doit se fonder sur :

- **le pouvoir ouvrier** dans les usines : extension et reconnaissance des responsabilités syndicales, contrôle des travailleurs sur la marche des entreprises, et développement de la promotion sociale.
- **le pouvoir étudiant** dans les universités et la création dans les établissements scolaires de Conseils d'Etablissements associant parents, élèves, agents et professeurs à la vie réelle de la communauté, pour le développement d'une pédagogie ouverte et active.
- **le pouvoir paysan** : contrôle des moyens de transformation et de commercialisation de leurs produits, afin de leur assurer au sein du Marché Commun une position compétitive.



Un mot encore. Je suis honoré et fier d'avoir pour suppléant un travailleur généreux et estimé à qui l'ont veut enlever jusqu'à la dignité d'homme en le réduisant au chômage pour ses activités syndicales. Serait-ce un prélude à la participation annoncée ?

C'est cette hypocrisie-là que je ne peux accepter, que vous ne pouvez accepter.

En conscience - car j'ai aussi une conscience, même si elle est moins aboyeuse que celle de certains bouledogues du civisme - en conscience, je me sens solidaire de la classe ouvrière quand elle est humiliée et bafouée, solidaire de la jeunesse quand elle est méconnue et matraquée, solidaire aussi de toute volonté d'échapper à la fatalité, à la routine, à l'injustice. Solidaire, enfin, de tous ceux qui, partout luttent pour la dignité d'homme, moi qui ne suis qu'un homme parmi les hommes.

PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

Vu : Les Candidats